

Synthèse des premières contributions sur le site 02/02/2018

(Aurélien Despinasse, étudiant du Mastère Innovations et Politiques pour une Alimentation Durable – IPAD à Montpellier Supagro)

Les circuits de distribution

Le monopole des réseaux de distribution par les grandes et moyennes surfaces (GMS) est visible depuis les années 1970. La deuxième guerre mondiale a plongé le monde occidental dans la faim et la misère, et notre société a cherché à améliorer les rendements agricoles, augmenter la production alimentaire et abaisser ses coûts pour subvenir aux besoins immédiats. Le développement des GMS s'explique car elle a détenu et développé des compétences métiers indispensables dans ce réseau de distribution depuis cinquante ans, comme le rappelle Frédéric Gay : « *les économies d'échelles, les compétences logistiques, les capacités de communication, [expliquent] en résumé la puissance des grands groupes industriels et financiers* ». Les GMS, dans leur développement, ont toujours su s'adapter pour répondre aux nouveaux besoins de la société. L'un des signes de cette adaptation est l'investissement aujourd'hui de ces groupes dans l'alimentation bio et le développement des produits de proximité : intrigant ? Comment cela impacte le développement de la Bio elle-même ? de sa philosophie initiale ? De son accès aux plus grand nombre ? Des conditions de vie et de rémunération des producteurs ? Voilà une série de questions à explorer...

Autre piste de réflexion proposée par Frédéric Gay : dans les circuits-courts (0 ou 1 intermédiaire) « *En quoi et comment ces intermédiaires contribuent-ils à rendre une alimentation saine plus accessible ?* ». Un sujet à fouiller...

➤ Plusieurs pistes de solutions ont émergé :

- Des leviers entre les mains des distributeurs pour faciliter l'accès à des produits de qualité : le choix des produits proposés, meilleure répartition de la valeur ajoutée dans la chaîne d'approvisionnement, publier de meilleures informations sur les produits, l'espace physique de vente, les services associés. Des changements à impulser par la grande surface.
Proposé par Frédéric Gay
- Définir certaines pratiques fondamentales et assez facilement vérifiables, qui pourraient constituer une charte commune voire le début d'un cahier des charges pour un système de garantie participatif entre des épiceries alternatives, qui regrouperaient par exemple la répartition du prix dans la chaîne de valeur, les informations nécessaires sur les produits, la participation des consommateurs et producteurs, des actions de sensibilisation menées, etc.
Proposé par Frédéric Gay
- Consommer local en circuit-court comme vecteur de lien social avec son territoire et comme moyen de se ré approprier son alimentation.
Proposé par Lara